

## Sécurité

La situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord demeure précaire malgré la légère accalmie qui y règne. A Limani dans le département de Mayo Sava, deux jeunes filles kamikazes ont trouvé la mort dans l'explosion de leurs charges le 17 octobre. La nuit du 17 au 18 octobre à Waza dans le département du Logone et Chari, une tentative d'incursion des éléments de Boko Haram contre le poste de la Force Multinationale Mixte de la commune d'Amtalia a été déjouée. Le 20 octobre, quatre membres de Boko Haram se sont volontairement rendus au comité de vigilance de la localité de Tolkomari dans le département du Mayo-Sava.

## Développements majeurs

### Assistance aux ex-otages de Boko-Haram installés à Mozogo

Après recommandation du gouverneur de la région de l'Extrême-Nord d'assister et de réinstaller à Zamaï le groupe de 487 ex-otages (77 ménages) de Boko-Haram revenus du Nigeria et installés à Mozogo depuis février, les agences des Nations Unies présentes dans la région se sont organisées pour apporter une assistance multiforme à ces personnes, chacune selon son mandat, le HCR ayant distribué des articles non alimentaires. Une équipe composée du HCR et de l'UNICEF, représentant la Coordination Humanitaire Régionale, a rencontré l'Inspecteur Général de la région le 18 octobre afin de lui présenter les actions entreprises par les humanitaires. Ce fut également l'occasion de solliciter des autorités le respect de leurs engagements vis-à-vis de ce groupe, notamment en ce qui concerne l'établissement des actes de naissance, des cartes d'identité nationales et l'éducation des enfants. Les travaux d'aménagement du site de Zamaï où ils seront relocalisés se poursuivent, le HCR s'occupant des abris et l'UNICEF des latrines et douches. Le PAM a également distribué des vivres à ces populations.

### Elaboration du Plan de soutien aux communes qui abritent les réfugiés dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord

Dans le cadre de l'élaboration d'un Plan de soutien aux communes qui abritent les réfugiés dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord et en prélude aux activités préparatoires relatives à l'allocation du guichet spécial IDA18 pour les réfugiés et les communautés d'accueil, le HCR a organisé le 20 octobre dans ses bureaux à Yaoundé l'atelier d'harmonisation de la méthodologie de collecte des besoins et d'élaboration dudit Plan. L'atelier avait pour objectif d'harmoniser la méthodologie, le chronogramme et les outils pour l'opération de collecte des données requises pour l'élaboration du Plan de Soutien qui servira de cadre de référence pour la programmation du guichet spécial « réfugiés » IDA18 et d'autres interventions de développement. Les représentants du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, du Programme National de Développement Participatif, de la Banque Mondiale, des secteurs filets sociaux et éducation, du HCR et de l'organisation ACED qui effectuera la collecte de besoin et l'élaboration du Plan de soutien y étaient présents. A la fin de l'atelier, les participants se sont mis d'accord sur les étapes de la méthodologie, du chronogramme et des acteurs à impliquer dans le processus. La prochaine étape sera la collecte de données sur le terrain qui permettront d'élaborer le Plan de Soutien.

### Cérémonie de remise officielle du projet « Un ménage, un arbre » à Lolo

Le jeudi 19 octobre dans la localité de Lolo région de l'Est, le chef de la Sous-délégation du HCR Batouri, sous la présidence du Sous-préfet de la Bombé, a procédé à la cérémonie de remise officielle du projet « Un ménage, un arbre » aux réfugiés du site et populations hôtes de ladite localité. Le projet est une initiative de la Sous-délégation du HCR à Batouri et fruit d'un don de 3.100 plants par un étudiant stagiaire de l'Institut professionnel humanitaire HUMANIORA de Yaoundé, Monsieur Thierry Essomba. L'objectif du projet est de « rendre à notre environnement un peu de ce qu'il nous donne », tout en insistant sur la communion entre la nature et l'homme. Il s'agira pour l'essentiel de planter et de faire pousser des arbres fruitiers (goyaviers, avocats) et des plantes médicinales dont 2 500 dans le site de Lolo et 600 dans le village, les bénéficiaires ayant été préalablement formés à la culture de ces espèces. Le projet permettra d'un côté de restaurer



Mise sous pied d'un plan à Lolo dans le cadre du projet « Un ménage, un arbre »  
Ph. UNHCR/B. BILOA

l'équilibre écologique dans le site, et de l'autre côté de permettre aux réfugiés et aux populations locales de bénéficier des vertus de ces plants. Les fruits récoltés de ce projet serviront aussi bien pour leur alimentation que pour l'amélioration de leurs conditions économiques dans la mesure où ils pourraient être vendus sur le marché local. Les plantes médicinales quant à elles serviront à améliorer leurs conditions sanitaires.

## Région de l'Extrême-Nord

---

### Statistiques

Le camp de Minawao compte un total de 58 720 individus (16 194 ménages) enregistrés au 20 octobre.

### Protection

Un total de 44 individus (22 ménages) est arrivé spontanément au centre de transit de Gouroungel au cours de la semaine sous revue en provenance de Maiduguri, Mubi et Lagos au Nigéria, et des localités camerounaises de Maroua, Garoua, Tchakarmari et Zevelet. Ils arrivent pour des raisons de réunification familiale et d'autres fuient les conditions de vie difficiles dans ces zones de provenance.

### Santé

En vue d'harmoniser les interventions du secteur santé/nutrition en dehors du camp de Minawao, le HCR a participé à une réunion avec l'UNFPA et le Programme Performance-Based Financing (PBF) à Yaoundé afin de comprendre quelle pourrait être la contribution du PBF dans la réponse aux besoins sanitaires et nutritionnels des réfugiés hors camp en 2018. Il en ressort que le PBF pourrait participer au renforcement des infrastructures sanitaires, à leur équipement et en personnel de santé. Il s'avère nécessaire de renforcer la communication entre le PBF et les humanitaires pour une bonne synergie des interventions de chacun afin d'éviter les doublons et de maximiser les résultats. Par ailleurs, au regard de la complexité de la situation humanitaire dans la région de l'Extrême-Nord, l'application de la convention cadre entre le Ministère de la Santé et le HCR relative à la prise en charge sanitaire des réfugiés vivant au Cameroun tiendra compte de la présence et de la participation de tous les autres acteurs concernés. Le HCR et l'OMS travailleront à dresser la cartographie des interventions sanitaires en vue de déterminer, parmi les aires de santé qui abritent les réfugiés en dehors du camp, les zones couvertes et les gaps.

## Régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord

---

### Protection

Au cours de la semaine sous revue, une équipe du HCR Djohong a effectué une mission de monitoring de la frontière dans la localité de Gbatoua-Godolé située à la frontière avec la République Centrafricaine, dans le but d'observer d'éventuels flux migratoires en provenance de la RCA et d'envisager des axes de réponse prioritaires en faveur d'éventuels nouveaux arrivants. L'équipe a échangé avec les responsables des forces de défense camerounaises de la localité, le chef du village de Gbatoua-Godolé et des ressortissants centrafricains nouvellement arrivés dans ladite localité. A la suite de ces échanges, le chef du village a présenté une liste de 1 057 personnes (229 ménages) comme demandeurs d'asile nouvellement arrivés à Gbatoua-Godolé et non encore enregistrés par le HCR. Ceux-ci ont quitté la RCA depuis 2 semaines à 3 mois en provenance des villages de Service Kolo, Niem, Yelewa, Gbazan, Balamo, Maye, Gorot, Gaguéné dans la commune centrafricaine de Niem-Yelewa, sous-préfecture de Nana-Mambéré. Ils ont fui pour la plupart les attaques des éléments du groupe armé 3R et s'étaient préalablement installés dans la brousse en RCA avant de se décider à rejoindre le Cameroun.

Le 20 octobre, 47 nouveaux réfugiés sont arrivés à Gbiti, arrondissement de Kette dans la région de l'Est en provenance du village de Maïna dans une région située entre Bouar et la frontière camerounaise, à environ 15 km de Gbiti. Il s'agit pour l'essentiel de femmes et d'enfants qui ont fui leur village en prévision d'un conflit armé annoncé dans la zone. Les nouveaux arrivants ont été consultés par le partenaire santé International Medical Corps et le personnel du centre de santé de Gbiti, pré-enregistrés par le HCR et des bracelets leur ont été apposés en prélude à l'enregistrement qui se fera le 23 Octobre. Deux jours de ration leur ont été remis avant leur départ dans des familles d'accueil résidant dans le village Gbiti.

### SGBV

Dans l'optique de sensibiliser les populations sur les risques de violences sexuelles et basées sur le genre, les activités d'information, d'éducation et de communication pour le changement de comportement sur le thème : « Les conséquences du mariage précoce/forcé et la promotion des droits de la jeune fille sur les sites de Lolo, Mbilé, et Timangolo » ont permis de sensibiliser un total de 573 personnes dont (349 femmes et 224 hommes). Des groupes de discussions ont été organisés sur le même thème avec la participation de 35 femmes. Par ailleurs, un total de 229 personnes dont (95 femmes, 55 filles, 51 hommes et 28 garçons) ont été touchées par des sessions de sensibilisation à travers le porte à porte dans les sites de Lolo, Mbilé et Timangolo sur le thème : « La lutte contre les mariages précoces, un progrès vers les objectifs du millénaire pour le développement », au total, 44 ménages ont été visités.

## CONTACTS

Xavier Bourgois | Public Information Officer | [bourgois@unhcr.org](mailto:bourgois@unhcr.org) | +237 690 049 996

Kabami Kalumiya | Associate External Relations Officer | [kalumiya@unhcr.org](mailto:kalumiya@unhcr.org) | Tel: +237 691 141 226

Raissa Touraire Ngou | Reporting Assistant | [ngou@unhcr.org](mailto:ngou@unhcr.org) | +237 693 017 380